

AKTUELL

PHOTO : WOXX



La salle d'attente : aussi accueillante qu'une cellule de dégrisement.

TRANSPORTS PUBLICS

Inclusion d'inégalités sociales

Luc Caregari

La modernisation - plus que nécessaire - des infrastructures liées aux transports publics est aussi révélatrice de la vision (a)sociale de certain-e-s responsables.

Pour les voyageurs-euses et frontaliers-ères qui passent chaque matin par la gare d'Esch-sur-Alzette, c'est un fait connu : la gare de la deuxième ville du pays est un trou noir dans le réseau ferroviaire. Alors que les gares attenantes comme Schifflange ou Belval-Université sont plus ou moins flamboyantes, celle de la métropole du fer reste engluée dans les années 1970. Certes, la façade et la partie commerciale à l'intérieur viennent d'être rénovées, mais avancer vers les quais revient toujours à se retrouver projeté des décennies en arrière : aucun panneau digital n'informe le public, les murs sont toujours vêtus des mêmes tuiles vétustes et pour seule infrastructure moderne, on a droit aux panneaux publicitaires JC Decaux. On cherche en vain des bornes SOS ou un système efficace d'avertissement sur les retards (au lieu des vieux haut-parleurs caquetant des messages flemmards difficiles à interpréter) - même la vidéosurveillance n'a pas encore été installée, c'est dire...

Des bancs anti-SDF

Dans une question parlementaire, les députés de gauche Marc Baum et David Wagner se sont justement inquiétés de la situation. Dans sa réponse, François Bausch promet une amélioration et renvoie à un projet approuvé par motion à la Chambre des député-e-s, où des infrastructures adéquates sont prévues, ainsi que la construction d'un nouveau souterrain - actuellement encore à l'étude. Si le ministre ne donne pas de date pour la réalisation, il met en avant que d'ores et déjà, des places assises sont accessibles dans la nouvelle salle d'attente et dans le hall de la gare.

Ce qui est vrai : depuis le début du mois de mars, les passagers-ères peuvent donc profiter de nouveaux bancs. Sauf que ceux-ci remplissent aussi une fonction tout autre que le confort : il s'agit de mobilier urbain anti-SDF. En effet, avec des accoudoirs espacés de moins d'un mètre, impossible de s'allonger. Ce n'est pas la première fois que le Luxembourg cède à cette « mode » venue d'autres capitales du monde, où l'on s'évertue à chasser les « indésirables » de l'espace public - certains arrêts de bus à Luxembourg-ville en témoignent. Pourtant, pourquoi installer de tels bancs dans la gare d'Esch ? Elle n'est peut-être pas la plus belle du pays, mais quiconque la fréquente sait que les sans-abri ne s'y installent presque jamais. Est-ce donc une mesure préventive, une anticipation face à une dégradation sociale qui viendra ? Ou est-ce que la mauvaise image de la future capitale européenne de la culture a donné des idées aux CFL ?

Interrogés sur le sujet, ceux-ci - par la voix de leur responsable de la communication Alessandra Nonnweiler - n'y voient aucun problème : « Comme à la gare de Luxembourg-ville, du mobilier issu d'un concours d'architecture a été installé à Esch. Un mobilier qui ne remplit pas uniquement les critères du design, mais garantit principalement la sécurité de notre clientèle. Des sièges plus larges et des accoudoirs permettent une position assise sécurisée pour les personnes à mobilité réduite. »

Bref, les CFL prennent les personnes à mobilité réduite comme prétexte pour installer du mobilier urbain excluant de fait que des personnes ayant perdu leur toit s'installent dans leurs gares - au nom de la sécurité des client-e-s. Et cela alors que des alternatives existent, combinant possibilités de s'allonger et accoudoirs pour personnes à mobilité réduite. Certes, voir des clochards dans une gare n'est jamais une vue plaisante, mais les exclure de cette façon en dit long sur la vision sociale de notre société.

SHORT NEWS

Zahl vollzogener Todesstrafen rückläufig

(is) - Amnesty International bezieht sich in einem Bericht auf die gerichtliche Anwendung der Todesstrafe im Zeitraum von Januar bis Dezember 2018. Der Wert ist im Vergleich zum Vorjahr um 31 Prozent gesunken. Es ist der niedrigste Wert, den Amnesty seit zehn Jahren verzeichnet hat. Auch die Zahl der zum Tode verurteilten Straftäter*innen nahm um zwei Prozent ab. Das entspricht 2.531 registrierten Todesurteilen. Die Dunkelziffer könnte jedoch durchaus höher sein. Amnesty weist in dem Bericht auf die Schwierigkeit hin, offizielle Zahlen und Informationen zu den Todesurteilen in Nigeria, Sri Lanka und Sambia zu erhalten. Auch über die tatsächliche gerichtliche Anwendung der Todesstrafe in China, Weißrussland und Vietnam kann Amnesty nur spekulieren. Die genannten Regierungen veröffentlichen, so die Organisation, diesbezüglich keine Informationen. Offiziell wurden letztes Jahr 690 Menschen in 20 Staaten exekutiert. Darunter befinden sich unter anderem elf der 193 Mitgliedstaaten der Vereinten Nationen. Der allgemeine Rückgang ist nur bedingt ein Grund zur Freude. In manchen Ländern wurde die Todesstrafe 2018 wieder eingeführt, in anderen verdoppelte sich die Zahl der Hinrichtungen sogar. Mehr dazu sowie weitere Infos zum Bericht gibt es online unter woxx.lu.

Méco : Vive l'Europe... meilleure !

(lm) - « Pour une modernisation écologique, sociale et démocratique de l'UE », c'est l'idée-force des propositions du Mouvement écologique publiées en vue des élections européennes (www.meco.lu/fr). L'ONG dit oui à l'Europe, car « les gigantesques défis de notre époque » - écologiques, mais aussi sociaux - « ne peuvent être abordés et résolus que par les États membres réunis ». Mais elle ne veut pas d'une UE « qui se développe aux dépens des pays de l'hémisphère sud, qui fait progresser la surexploitation de notre planète, qui présente d'énormes déficits sur le plan démocratique et qui privilégie des vues économiques néolibérales par rapport à l'intérêt général et au bien commun ». Aux yeux du Mouvement, la question essentielle n'est donc pas de savoir s'il faut plus ou moins d'Europe, mais bien plutôt : « À quoi devrait ressembler l'Europe dans laquelle nous voulons vivre demain ? » Pour y répondre, l'ONG a rassemblé 14 lignes directrices qui vont de la « préservation des écosystèmes » jusqu'à la « consolidation de la paix » (détails, voir notre article en ligne : woxx.eu/ep19meco1). Notons que les lignes directrices sont aussi disponibles en anglais ; quant à leur version en allemand, elle comporte 20 pages supplémentaires de textes approfondissant certains sujets.

online

Verschleierung, Literatur und EU-Wahlen

En plus de notre édition hebdomadaire sur papier, nous publions régulièrement des articles sur woxx.lu. Par exemple :

Neben der Printausgabe publizieren wir regelmäßig neue Artikel auf woxx.lu, hier einige Highlights dieser Woche:

Verschleierung: Wer A sagt, muss auch B sagen Die Polemik rund um die Ausstellung „Contemporary Muslim Fashion“ erinnert an die vielen Fragen, die wir uns lieber nicht stellen wollen. woxx.eu/verschleierung

Les Cahiers luxembourgeois : Quickie printanier Le premier numéro de l'année 2019 des Cahiers luxembourgeois est moins lourd que les précédents, cela sous plus d'un angle de vue. woxx.eu/cahierslux

Europawahlen: Ein Versprechen an die LGBTI-Gemeinschaft Die Kandidat*innen für die Europawahlen 2019 bekennen sich mit einer digitalen Unterschrift zu einer LGBTI-freundlichen Europapolitik. woxx.eu/lgbtieu

Josée Hansen : Piccolo Teatro Après « Piccolo Mondo », où elle avait pris le monde de l'art sous sa loupe, Josée Hansen, rédactrice culturelle du Lëtzebuurger Land, s'attaque dans son nouveau livre au monde du théâtre - avec distance mais succès. woxx.eu/teatro